

## Quels changements climatiques sur les Plateaux calcaires ?

En extrapolant ces informations, cette méthode comparative a été appliquée à des **variables climatiques modélisées pour le XXI<sup>ème</sup> siècle**, sur des périodes de vingt ans : 2046-2065 (moyen terme) et 2081-2100 (long terme).

Divers modèles ont été testés avec deux scénarios du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) : un optimiste et un pessimiste :

- Le **scénario optimiste (RCP 4.5)**, mais peu probable, correspond à une hypothèse selon laquelle les concentrations de gaz à effet de serre se stabiliseraient d'ici 2050, notamment grâce à l'utilisation de multiples sources énergétiques et à une décroissance de la population mondiale.
- Le **scénario pessimiste (RCP 8.5)** correspond à la prolongation des émissions actuelles si la population continue de croître rapidement et si le développement technologique reste très hétérogène dans le monde ; il est actuellement le plus plausible.

Ces modèles et scénarios ont été étudiés sur des hypothèses à moyen et à long terme sur la zone d'application du guide, ce qui a permis de faire ressortir des tendances :

- **À moyen terme (MT)** : quel que soit le scénario, en 2050, le climat envisagé sur les Plateaux calcaires est comparable au climat s'étendant actuellement sur le pourtour du Massif Central, de la Haute-Vienne aux moitiés ouest de l'Ain, de l'Isère et de la Drôme et du nord de la Haute-Loire jusqu'aux franges sud de l'Indre et du Cher. Il s'agit d'un climat océanique altéré, caractérisé par une température moyenne annuelle oscillant entre 11,1 et 11,7 °C et par des précipitations consé-

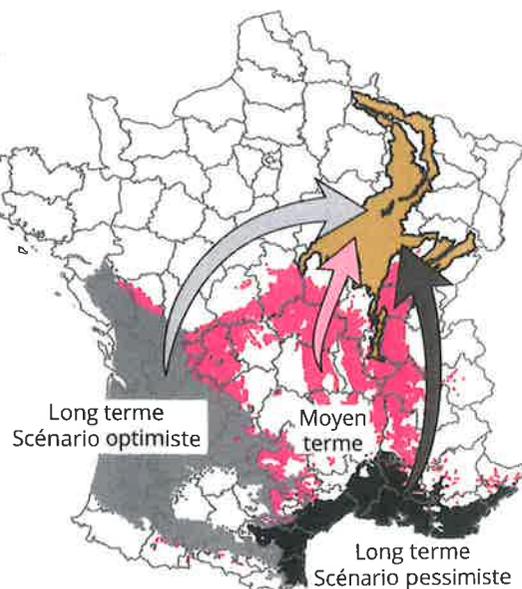
quentes et bien réparties (800-1000 mm en moyenne, données issues des modèles). Les hivers sont doux et les étés, assez chauds, sont plutôt bien arrosés.

- **À long terme (LT)** : en 2100, le climat à envisager sur les Plateaux calcaires dépend davantage du scénario. Une hypothèse optimiste se traduit par une évolution vers le climat actuel du secteur ouest de la Nouvelle Aquitaine (Landes, Gironde, Charente-Maritime, Charente, Dordogne, Lot-et-Garonne, Lot, ainsi que les moitiés sud de la Vendée et des Deux-Sèvres). Il s'agit d'un climat de type océanique : la température moyenne annuelle oscille entre 12,2 et 13,3 °C et les précipitations sont assez importantes et bien réparties sur l'année (747 - 931 mm en moyenne). Les hivers sont relativement doux et les étés, assez chauds, sont plutôt bien arrosés, d'autant plus que la côte atlantique est proche. En 2100, avec le **scénario pessimiste**, les Plateaux calcaires seraient soumis à un climat de type méditerranéen, comparable à celui des Bouches-du-Rhône, du Var, de l'Hérault,

du Gard, de la moitié est de l'Aude, de la partie ouest du Vaucluse et du secteur de Perpignan. C'est un climat méditerranéen : les hivers sont très doux et les étés, très chauds, sont généralement secs. La température moyenne annuelle est d'environ 14,2 °C (13,6 - 15,4 °C). Les précipitations moyennes annuelles varient entre 585 et 745 mm mais elles sont très mal réparties dans l'année, les jours de pluie étant concentrés au printemps et à l'automne.

Ces possibilités d'évolution climatique sont fondées sur des **hypothèses** simplifiées de

migration des climats actuels du sud de la France vers le nord du pays. D'autres hypothèses sont envisageables, impliquant l'apparition de nouveaux climats non décrits ou n'existant pas encore en France. **Ces éléments sont donc à employer avec précaution.** Ils permettent toutefois de prendre conscience de l'importance des changements actuels et à venir et de leurs effets sur les forêts. Dans ce guide, ils servent de **base de réflexion** pour les préconisations de choix d'essences.



Carte de migration hypothétique des climats d'ici 2100